



En chemin

n°46

في الطريق

Avril-mai 2026



« *La paix soit avec vous* »

Chers frères et sœurs,

À l'approche de Pâques, notre Église au Sahara se prépare à accueillir à nouveau le don que le Christ ressuscité fait à ses disciples : « La paix soit avec vous. » Cette parole, offerte au soir de Pâques, accompagnera tout particulièrement les semaines à venir.

Elle sera en effet la devise de la visite du Saint-Père dans notre pays — une visite historique, que nous accueillons dans la joie et l'action de grâce, en communion avec toute l'Église d'Algérie.

Dans le message que nous, évêques d'Algérie, avons récemment adressé à l'ensemble de l'Église, nous avons voulu souligner que cette visite est avant tout une rencontre : rencontre avec le peuple algérien, rencontre avec notre Église appelée à vivre sa vocation de présence fraternelle au milieu de tous. Le pape vient

aussi comme apôtre de la paix, portant cette salutation que nous connaissons bien : « As-salam aleykum », à la fois celle que nous recevons et celle que nous sommes appelés à transmettre.

Mais une telle visite ne portera du fruit que si nous consentons à une véritable préparation intérieure. Accueillir, c'est laisser la parole du Ressuscité rejoindre nos cœurs, éclairer ce qui demeure obscur, apaiser ce qui est blessé et raviver en nous le désir d'une fraternité concrète et vécue.

Après cette visite, notre Assemblée diocésaine sera pour nous un temps précieux : temps de relecture, de discernement et d'action de grâce, pour reconnaître les appels qui nous auront été adressés et laisser mûrir leurs fruits. Comme les disciples d'Emmaüs, nous serons invités à reconnaître la présence du Seigneur à l'œuvre dans notre histoire et à repartir, le cœur brûlant, pour en témoigner.

Le texte du Saint-Père que nous publions dans ce numéro nous y aide. En nous recentrant sur le Christ, source de toute communion et de toute paix, il nous rappelle que la mission de l'Église se joue dans la qualité de sa présence, dans la vérité de ses relations et dans sa capacité à devenir, humblement, signe et instrument d'une paix possible, même au cœur des fragilités du monde.

Dans la simplicité de notre présence au sud algérien, nous sommes appelés à accueillir le temps qui s'ouvre devant nous comme une grâce. Le Seigneur continue de marcher avec nous sur les chemins du désert ; il ne cesse de venir à notre rencontre pour faire de nous, patiemment, des témoins de sa paix.

Amitiés fraternelles et vive communion.

+ *Diego*

Des nouvelles pour rester proches

* L'Église catholique d'Algérie a conclu le Jubilé de l'Espérance par la publication d'un document riche et inspirant, fruit du partage de membres des quatre diocèses, dont certains vivent en Algérie depuis de longues années : *Église d'Algérie : 25 ans de grâce*. Après un chapitre historique, l'ouvrage se déploie en deux parties, théologique et spirituelle. À demander au secrétariat (format PDF).

* Du 12 au 16 février, notre évêque Diego a rendu visite aux communautés de Ouargla et Hassi Messaoud. Un problème de véhicule l'a toutefois empêché de poursuivre jusqu'à Touggourt (photo à droite : avec les sœurs Missionnaires de l'Immaculée).



* Le 25 février a marqué l'annonce officielle de la venue en Algérie du Pape Léon XIV, du 13 au 15 avril. Cette annonce suscite fierté et une vive attente au sein de la population, même s'il sera difficile pour de nombreux chrétiens du Sud de se rendre à Alger ou à Annaba. Grâce à la mobilisation de tous, les préparatifs avancent bien. L'Église d'Algérie dispose déjà d'un logo, d'une devise et d'une prière de préparation (voir p. 4) ; le programme officiel figure en page 3. [Cliquez ici](#) pour découvrir plusieurs ressources consacrées à cette visite historique.

* Du 6 au 8 mars, Mgr Diego a participé à un colloque à Turin intitulé : *Jeunesse en dialogue : la fraternité comme lien de paix*. Voici comment il en rend compte : « Des jeunes issus de diverses traditions religieuses et de plusieurs pays étaient présents. La région CERNIA était représentée par l'archevêque de Rabat, le père Alex Gnamassou [ancien de Ghardaïa], Amina Guendouz, qui a collaboré avec l'ADA ces dernières années, et moi-même. Mgr Cristóbal López Romero et moi avons présenté la dimension spirituelle du dialogue et de la fraternité, tandis qu'Alex et Amina ont partagé l'expérience de *L'école de la différence*. Cet événement a été une belle célébration de l'ouverture, de l'écoute et de l'engagement des jeunes pour la paix et la fraternité. Après avoir entendu leurs témoignages, je repars avec un cœur rempli d'espérance. »

* Des témoins du Christ qui ont marqué notre diocèse ou qui lui sont liés par la Famille spirituelle de Charles de Foucauld ont rejoint le Père ; nous en faisons mémoire :

- ⊕ Sœur Gloria Martínez Gil, SMNDA, le 6 octobre 2025. Sa vie donnée est présentée p. 6.
- ⊕ Petit frère Bruno Rozan, le 17 février, à Marseille. Nous lui rendons hommage p. 7.
- ⊕ Le P. Roland Doriol, SJ, le 24 février, à Alger. La communauté de Tamanrasset lui dit à-Dieu p. 8.
- ⊕ Le Frère Gian Carlo Sibilia, fondateur des Petits Frères de Jésus Caritas, le 17 mars p. 8.

* Nous sommes touchés par le deuil vécu par nos frères et sœurs, et nous prions pour et avec eux :

- ✝ Le 2 mars, le jeune frère de PS Béatrice (Touggourt), en RD Congo. Il laisse sa femme et ses sept enfants en bas âge ; PS Béatrice ne peut soutenir sa famille que par la prière et le téléphone...
- ✝ Le 16 mars, Jacques Monterrat, le frère de Michel (Tamanrasset), que celui-ci a pu rejoindre à temps.
- ✝ Le même jour : la maman de Claire Couplet, secrétaire du diocèse d'Alger.
- ✝ Le 18 mars, au Burkina Faso, Souly Ouango Lazare, le papa de Sr Pauline Souly (Timimoun). Elle a pu retrouver sa famille pour les cérémonies d'obsèques.

« Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous
depuis la fondation du monde. » (Mt 25, 34)

في الطريق

En chemin

Billet bimestriel du diocèse de Laghouat-Ghardaïa
N° 46 – avril-mai 2026

Secrétariat de l'évêché :
sec.evghardaia@gmail.com



Nomination

Par décision de Mgr Diego Sarrió Cucarella, évêque de Laghouat-Ghardaïa, et avec l'accord de leurs supérieurs religieux,

- la sœur Bernadette DJEKOYE, des Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique,
- le père José María CANTAL RIVAS, des Missionnaires d'Afrique,

sont nommés membres de l'Équipe diocésaine de formation à la sauvegarde, à compter du 1er avril 2026, pour une durée de trois ans, renouvelable.

Sur le chemin, les annonces

La visite du Pape Léon approche à grands pas !

En voici donc le programme précis :

Lundi 13 avril 2026 : Rome – Alger

- 09h00 Arrivée à l'Aéroport International d'Alger
- 09h45 Visite du monument aux Martyrs 'Maqam Echahid'
- 10h15 Visite de courtoisie au Président de la République au Palais présidentiel
- 11h00 Rencontre avec les autorités, la société civile et le corps diplomatique au Centre de Conférences 'Djamaa el Djazair'
- 15h15 Visite à la Grande Mosquée d'Alger
- 16h15 Visite privée au Centre d'Accueil et d'amitié des Sœurs Missionnaires Augustiniennes à Bab El Oued
- 16h40 Rencontre avec la communauté algérienne dans la Basilique Notre-Dame d'Afrique

Mardi 14 avril 2026 : Alger – Annaba – Alger

- 09h20 Départ en avion de l'Aéroport d'Alger vers Annaba
- 10h30 Arrivée à l'Aéroport d'Annaba 'Rabah Bitat'
- 11h00 Visite du site archéologique d'Hippone
- 11h35 Visite à la Maison d'accueil pour personnes âgées des Petites Sœurs des Pauvres
- 12h10 Rencontre privée avec les membres de l'Ordre Augustinien à la Maison de la Communauté Augustinienne
- 15h30 Messe dans la Basilique Saint-Augustin
- 18h00 Départ en avion d'Annaba pour Alger
- 19h10 Arrivée à l'Aéroport International d'Alger

Mercredi 15 avril 2026 : Alger – Yaoundé

- 09h40 Cérémonie de départ à l'Aéroport d'Alger

Agenda de notre évêque Diego

Avril 2026

- 2-5 : Célébrations du Triduum pascal et du dimanche de Pâques à Aïn Sefra
- 13-15 : Voyage apostolique du pape Léon XIV en Algérie
- 22-26 : Visite pastorale à la paroisse de Tamanrasset
- 30 : Notre-Dame d'Afrique, solennité

Mai 2026

- 1 : Fête du Travail / saint Joseph, travailleur
- 6 : Réunion en ligne de la CERN
- 8 : Mémoire des bienheureux martyrs d'Algérie / anniversaire de l'élection du pape Léon XIV
- 13-16 : Assemblée diocésaine
- 14 : Ascension du Seigneur, solennité
- 16 : Journée internationale du vivre-ensemble en paix / anniversaire d'installation de Mgr Diego
- 23 : Visite pastorale à la paroisse de Ouargla
- 24 : Dimanche de la Pentecôte, célébration avec le secteur Est
- 27-28 : Aid el Adha (tentative) / Messe de saint Abraham
- 30 : Sainte Jeanne d'Arc (fête paroissiale de Touggourt)
- 30-31 : Assemblées générales de l'ADA, de l'ACRCA et d'Entraide Invicem, à Alger

Juin 2026

- 1-2 : Réunion des évêques, des vicaires généraux et des économes à Alger

VOUS SOUHAITEZ FAIRE UN DON ?

En nous soutenant, vous vous engagez à nos côtés pour que notre diocèse dispose des moyens nécessaires pour accomplir sa mission.

En France, il est possible de faire un don défiscalisé en passant par l'intermédiaire des Œuvres Pontificales Missionnaires (n'oubliez pas de préciser « Pour le diocèse de Laghouat, Algérie ») - IBAN : FR76 1009 6180 0100 0267 4240 142 (CIC Lyon Bellecour)
Titulaire du compte : ASS FRANCAISE DES ŒUVRES PONTIFICALES MISSIONNAIRES

Autres pays :

IBAN : VA93 0010 0000 0035 2340 01 (IOR – Istituto per le Opere di Religione) - Titulaire du compte : DIOCESI DI LAGHOUAT

Pour toute information sur les legs et donations : P. René Mounkoro, Économe diocésain, ecolagha@gmail.com

Voyage apostolique du Pape Léon

Le logo et la devise

PAPE LEON XIV

Voyage apostolique en Algérie
13-15 avril 2026



● Le symbole

À partir d'un bas-relief des premiers siècles, découvert sur un site archéologique en Algérie, nous avons repris les deux colombes buvant à la fontaine, ainsi que le chrismon inscrit dans un cercle, signe eucharistique posé sur la table. Nous avons voulu associer cette stèle stylisée à la carte de l'Algérie, pour signifier que la visite du Pape s'adresse à l'ensemble du pays et à tous ses habitants.



● Les couleurs

Le vert, le blanc et le rouge rappellent celles du drapeau algérien. Le jaune, associé au blanc sur le drapeau du Vatican, apporte à l'ensemble une plus grande luminosité.

● La devise

Nous avons choisi les premiers mots du pape lors de son élection : « *La pace sia con voi* ». Leur traduction arabe, *Es-salam aleikoum*, est la salutation la plus courante en Algérie et dans le monde arabe. Porteuse d'un souhait de paix, elle constitue un langage commun entre chrétiens et musulmans.

Prière pour préparer la visite

Seigneur Dieu, Tout puissant et Miséricordieux, nous te rendons grâce pour la joie que la visite du Pape Léon XIV met dans nos cœurs. Nous te confions dans notre prière sa personne, celles et ceux qui sont engagés dans la préparation de ce pèlerinage apostolique, celles et ceux qui écouteront son message.

Seigneur Jésus, au soir de ta Résurrection tu as dit à tes apôtres : « La Paix soit avec vous ! » À ta suite, le Serviteur des serviteurs vient à la rencontre de ton peuple qui est en Algérie, comme un visiteur qui nous apporte ta Paix, comme un disciple de saint Augustin, enfant de ce pays. Daigne bénir son voyage et sa venue parmi nous.

Nous te prions humblement : conduis toi-même cette œuvre de ton dessein d'amour. Qu'il nous confirme comme Église petite et pauvre certes, mais joyeuse de vivre fraternellement avec tout le peuple de ce pays, au-delà de nos différences de culture, de religion et de langue. Fais de nous tous des personnes particulièrement sensibles aux petits, aux plus fragiles et aux pauvres.

Ô Esprit-Saint, Souffle d'espérance, pour bien nous préparer à cet événement inoubliable, ouvre largement nos cœurs à tes grâces innombrables. Que tous les habitants de notre pays en soit remplis. Inspire notre prière, notre joyeuse adoration et rends nos oreilles attentives au message de Paix qu'il nous apporte en ton nom.

Entouré du soutien maternel de Notre-Dame d'Afrique et de l'intercession de saint Augustin, sainte Monique, saint Charles de Foucauld et nos bienheureux martyrs d'Algérie, que le Pape Léon XIV accomplisse pleinement sa mission apostolique.

Qu'il fortifie la foi de ses frères et sœurs, qu'il soit pour nous un véritable pèlerin de la Paix et un témoin de l'amour de Dieu pour tout le peuple qui l'accueille. Amen.

في الطريق

En chemin

Billet bimestriel du diocèse de Laghouat-Ghardaïa
N° 46 – avril-mai 2026

Secrétariat de l'évêché :
sec.evghardaia@gmail.com



En route, les marcheurs

Session annuelle de l'aumônerie des prisons – 2026

Du 26 février au 1er mars, les aumôniers et aumônières des prisons en Algérie se sont retrouvés à Alger, au Centre diocésain Henri Teissier, pour leur session annuelle. Parmi les 70 aumôniers agréés par le ministère de la Justice au niveau national, une cinquantaine ont pu être présents cette année.

De notre diocèse, 12 des 20 aumôniers, couvrant une vingtaine d'établissements pénitentiaires, ont participé à cette rencontre préparée avec soin. Nous tous — religieux, religieuses et laïcs — engagés dans cet apostolat, avons été encouragés à renouveler notre engagement afin de mieux répondre aux

besoins des personnes accompagnées : « *J'étais en prison et vous m'avez visité* » (Mt 25, 36).

Le thème de cette année était : « Nos ressources (humaines et matérielles) pour la mission en prison en Algérie ». Plusieurs aspects ont été abordés, notamment les attitudes pastorales à adopter face à des situations humaines complexes. La question : « Que faire lorsqu'il n'y a plus rien à faire ? » a nourri la réflexion commune.

Dans un climat de prière et de méditation, nous avons approfondi cette interrogation, en réfléchissant à notre manière de demeurer présents, avec simplicité et fidélité, même dans les situations personnelles les plus éprouvantes.

Concernant les ressources financières, un échange a eu lieu autour du soutien des bienfaiteurs et des moyens nécessaires à la poursuite de cette mission, en tenant compte des réalités géographiques du pays. Cet apostolat requiert non seulement des ressources humaines, mais aussi des moyens matériels, notamment pour couvrir les longues distances à parcourir dans les vastes régions sahariennes.

Par ailleurs, nous avons bénéficié de l'intervention d'une juriste algérienne — avocate et ancienne magistrate à la Cour suprême — sur l'aumônerie des prisons en Algérie. Son apport a été précieux pour mieux situer notre engagement dans son cadre institutionnel. De même, un représentant de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) en Algérie a présenté des pistes de collaboration dans l'accompagnement des personnes en situation de vulnérabilité, notamment des migrants souhaitant bénéficier d'un retour volontaire dans leur pays d'origine.

Enfin, un temps de réflexion a été consacré à l'avenir de l'aumônerie des prisons, à partir d'un état des lieux partagé. Les échanges, en groupes comme en assemblée, ont permis de dégager quelques orientations pour les années à venir.

Ces journées ont été rythmées par des temps de prière et de fraternité, dans une atmosphère recueillie. Elles ont été rendues possibles grâce à l'engagement des organisateurs, que nous remercions chaleureusement.

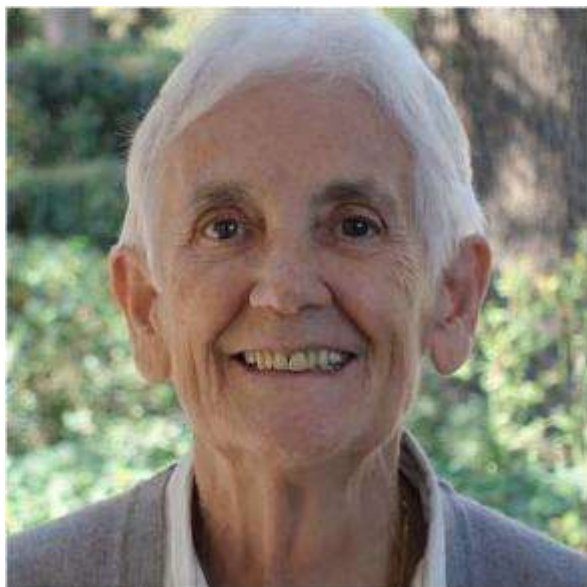
P. Vincent Kyererezi, M.Afr.

coordinateur diocésain de l'aumônerie des prisons



En route, les marcheurs

Sœur Gloria : Un cœur au service des autres



Sœur Gloria Martínez Gil (1939-2025) a consacré plus de cinquante ans de sa vie à l'Algérie, laissant derrière elle un témoignage de fidélité, de générosité et de service. Née à Alcanadre, en Espagne, dans une famille de trois enfants, elle entra au postulat des Sœurs Blanches en 1960 et prononça ses vœux en 1963, après une période de discernement à l'hôpital des Attafs, où elle confirma sa vocation missionnaire tout en découvrant sa vocation d'infirmière, qui l'a comblée partout où elle a été appelée à servir.

Son engagement la mena dans de nombreuses régions de l'Algérie, y compris le Sud : Djelfa, Azazga (Kabylie), Biskra, El Meniaa (El Goléa), Ghardaïa, Alger et Oran. Partout, elle sut conjuguer soins infirmiers, proximité attentive avec les gens et participation à la vie communautaire. À Djelfa, elle partagea son savoir en donnant des cours de couture aux jeunes filles ; à El Meniaa, elle se dévoua auprès des enfants hospitalisés en

pédiatrie, apportant réconfort et soins avec compétence et douceur. À Ghardaïa, d'abord à l'hôpital puis, quelques années plus tard, dans une clinique privée, elle faisait preuve d'une disponibilité sans faille pour les malades qu'elle ne se contentait pas seulement de soigner, mais qu'elle accompagnait avec une grande attention humaine. Chez les croyants de l'Islam, elle admirait la foi et la fidélité au Dieu unique.

Sœur Gloria fut également un pilier pour sa famille religieuse : responsable de communauté, assistante provinciale et formatrice pour les sœurs professes temporaires. Elle accompagnait chacune avec patience et écoute, partageant sa foi et sa joie de servir comme un véritable don de Dieu.

Même lors des périodes difficiles, comme la guerre civile des années 1990 ou sa chute en 1998 qui la contraignit à un retour temporaire en Espagne, Gloria resta fidèle à sa mission, revenant chaque fois avec énergie et enthousiasme. À Oran, elle travailla bénévolement dans une pharmacie et enseigna l'espagnol, découvrant avec plaisir la ville et sa culture.

Ses proches et amis algériens témoignent de sa sincérité et de sa bonté : « Tu nous as tant donné sans rien attendre en retour... tu es un diamant brut... une personne intègre, une combattante aimante. » Elle était aimée pour sa gentillesse, son calme et le rayonnement de son visage.

Décédée le 6 octobre 2025 à Logroño, en Espagne, à l'âge de 86 ans, Sœur Gloria laisse derrière elle un héritage de service, de fraternité et de fidélité à l'Évangile. Aujourd'hui, notre diocèse du Sud rend hommage à sa vie entière, gravée dans le cœur de tous ceux et celles qui ont eu la grâce de la connaître.

Très bien, serviteur bon et fidèle ... entre dans la joie de ton Seigneur.

Évangile selon saint Matthieu 25, 23

في الطريق

En chemin

Billet bimestriel du diocèse de Laghouat-Ghardaïa
N° 46 – avril-mai 2026

Secrétariat de l'évêché :
sec.evghardaia@gmail.com



Hommage au Pt Frère Bruno



« Il a demandé de donner son corps à la science », me dit Pte Sœur Louisa au téléphone. Il aura donc tout donné : sa vie l'était déjà à Jésus comme « petit frère ». Son temps, son esprit, son espace étaient donnés à toute personne, à commencer par les plus pauvres dont il défendait jalousement la cause.

Je l'ai rencontré la première fois il y a bien longtemps à l'occasion de déplacements à Alger. Il était alors avec le Pt Frère Yahia au Bissa, localité qu'ils ont dû quitter en juin 1994, suite au passage imprévu d'un groupe islamiste armé. Yahia n'était pas dans la pièce et Bruno s'est trouvé attaché sur sa chaise pendant que les visiteurs dérobaient ce qui pouvait leur être utile. Il fut miraculeusement épargné, les assaillants, en partant, se rendant peut-être compte qu'il priait. Le lendemain, ils étaient reçus à Alger chez l'archevêque, le P. Henri Teissier. J'étais de passage et Bruno avait fait un compte rendu touchant de ce qu'il avait vécu avec Yahia, survenu après le départ des visiteurs. Il a raconté l'événement avec sérénité et un calme déconcertant.

Plus tard, c'est à El Abiodh que je le retrouvais lors de mes passages, et plus spécialement encore lorsque le diocèse me fut confié. Il vivait avec le Pt Frère Raymond au lieu même où avait été fondée la Fraternité des Petits Frères de Jésus, un ancien bordj. Ils souffraient un peu de se trouver dans ce lieu comme dans un habit trop grand. Bruno était très habile de ses mains et il était souvent sollicité par les voisins pour des dépannages, y compris pour les machines à coudre ! L'un comme l'autre était toujours disponible, installé non loin du portail, accueillant toute personne du village qui frappait, voisin ou voisine, étranger de passage.

Pour assurer une eucharistie de façon assez régulière, un prêtre venait d'assez loin : d'Ain Sefra lorsque le P. François Cominardi y était, ou de Tiaret, sur les Hauts Plateaux, et même de plus loin. S'est posée la question, quelquefois suggérée, de son ordination sacerdotale. Le pauvre en a d'abord été bouleversé : devenir prêtre, c'était sortir de son humble condition de frère. Monter à l'autel, c'était s'élever au-dessus des autres ! Et puis, petit à petit, en 2006, cette possibilité s'est imposée à lui, un peu par obéissance, pour le bien des deux fraternités. Mais l'ordination ne pourrait se faire que dans la plus stricte intimité : les deux fraternités, l'évêque, bien entendu, et j'ai réussi à y faire glisser le vicaire général. Ce fut donc une cérémonie des plus sobres. Sa grande peur était de se voir demander, par la même occasion, un autre ministère que célébrer la messe ! Ce fut convenu, rien d'autre ne pourrait lui être demandé. Il a été ordonné pour célébrer la messe pour les fraternités d'El Abiodh. Son humilité en a sans doute souffert, mais il a tenu ce service avec beaucoup d'attention. S'il prenait la parole pendant la messe, c'était toujours avec une grande simplicité. Bruno était un homme de prière, qui parlait de la profondeur de son cœur.

Arrivé à Marseille pour des raisons de santé, il a été accueilli par la petite fraternité puis dans un hôpital, au milieu des gens simples, comme il l'avait souhaité, toujours en lien avec les Frères. Peu à peu, sa mémoire lui a fait défaut... il me téléphonait parfois, m'expliquant qu'il n'était plus maintenant à El Abiodh... atteint d'Alzheimer. Les coups de téléphone sont devenus plus rares puis ont cessé, sans doute parce qu'il ne maîtrisait plus son téléphone portable...

Il est décédé à Marseille le 17 février 2026, un mois après avoir fêté ses 98 ans avec ses proches parents et ses frères.

J'ai gardé de lui l'image d'un homme très simple, volontaire, disponible, toujours un peu tourmenté de ne pas descendre encore plus bas, plus proche des plus démunis. Sa maladie et son âge ont fait de lui un pauvre parmi les pauvres, avant de rejoindre Celui qui s'est fait pauvre pour nous enrichir de Sa pauvreté.

+Claude Rault, évêque émérite de Laghouat-Ghardaïa





À-Dieu à Roland

Ta nostalgie du désert et du silence, ton désir de Dieu ont trouvé leur apaisement dans la contemplation de sa Lumière.

Tu nous as offert à plusieurs reprises ta présence de frère et de prêtre, notamment pendant la période du Covid.

Tu aimais nous accompagner auprès de nos amis et des enfants handicapés, que tu savais rejoindre avec le cœur.

MERCI pour ta fraternité simple et fidèle !

La communauté de Tamanrasset



Frère Gian Carlo Sibilia

est entré dans la maison du Père dans la nuit du 16 au 17 mars 2026, à l'âge de 91 ans.

Né à Tripoli, il avait été profondément marqué, dès sa jeunesse, par son engagement dans l'Action catholique et par la rencontre décisive avec la spiritualité de Charles de Foucauld, notamment à travers la figure de Carlo Carretto.

Fondateur, en 1969, des Petits Frères de Jésus Caritas, qu'il a guidés pendant près de cinquante ans, il a marqué de nombreuses personnes par sa vie de prière, de fraternité et de service discret de l'Église.

Il repose désormais au cimetière de Spello, auprès de Carlo Carretto et de frère Ermete Scattoloni, ce dernier ayant été un pilier de la fraternité des Petits Frères de l'Évangile à Béni Abbès pendant près de trente ans.



في الطريق

En chemin

Billet bimestriel du diocèse de Laghouat-Ghardaïa
N° 46 – avril-mai 2026

Secrétariat de l'évêché :
sec.evghardaia@gmail.com



Provisions de Route

Pape Léon XIV : Christ, communion, paix

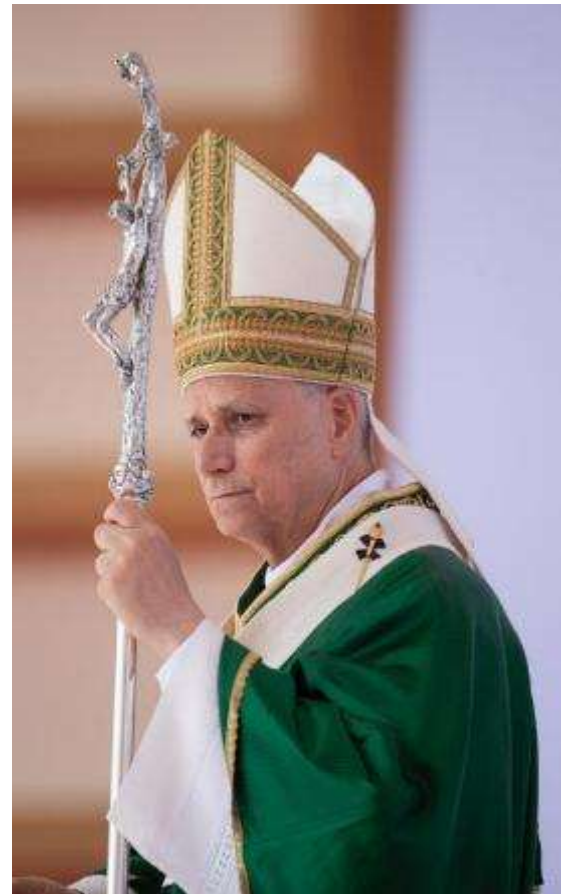
Nous vous proposons ci-dessous l'introduction que le pape Léon XIV a lui-même écrite pour l'ouvrage *La force de l'Évangile : la foi chrétienne en dix mots* (Libreria Editrice Vaticana, 2025), qui rassemble plusieurs de ses discours et allocutions.

En s'appuyant sur trois mots — *Christ, communion et paix* — le Saint-Père nous invite à redécouvrir le cœur même de la vie chrétienne.

En ce temps pascal, où le Christ ressuscité apporte à ses disciples le don de la paix, cette méditation trouve une résonance particulière. Elle fait aussi écho au témoignage du bienheureux Christian de Chergé, dont la prière pour un cœur « désarmé » continue d'inspirer celles et ceux qui cherchent des chemins de fraternité et de paix.

Dix mots. Dix mots, ce n'est pas beaucoup, mais ils peuvent amorcer une conversation sur la richesse de la vie chrétienne. Aussi, pour commencer, j'aimerais choisir trois de ces dix mots, comme point de départ d'un dialogue imaginaire avec vous, chers lecteurs : **Christ, communion, paix**. À première vue, ils peuvent sembler sans rapport entre eux, sans lien logique. Mais il n'en est rien. Ils peuvent être intimement liés, et j'aimerais explorer ici avec vous, chers lecteurs, une relation que nous pourrions ensemble explorer et comprendre, à travers leurs nuances et leur signification.

Tout d'abord, la centralité du **Christ**. Chaque personne baptisée a reçu le don d'une rencontre avec Lui. Elle a été touchée par Sa lumière et Sa grâce. La foi, c'est précisément cela : non pas l'effort titanesque pour atteindre un Dieu surnaturel, mais plutôt l'accueil de Jésus dans nos vies, la découverte que le visage de Dieu n'est pas loin de nos cœurs. Le Seigneur n'est ni un être magique ni un mystère insondable ; il s'est approché de nous en Jésus, en cet Homme né à Bethléem, mort à Jérusalem, ressuscité et vivant aujourd'hui. Aujourd'hui ! Et le mystère du christianisme, c'est que ce Dieu désire s'unir à nous, s'approcher de nous, devenir notre ami. Afin que nous puissions devenir Lui.



Crédit photo : Vatican Media

Saint Augustin écrit : « *Comprenez-vous, mes frères, appréciez-vous dignement la grâce que Dieu nous fait en devenant notre chef ? Soyez dans l'admiration, réjouissez-vous, nous sommes devenus le Christ ! Car s'il est notre chef, nous sommes ses membres ; nous composons, lui et nous, son humanité tout entière* »¹.

La foi chrétienne est une participation à la vie divine par l'expérience de l'humanité de Jésus. En lui, Dieu n'est plus un concept ni une énigme, mais une Personne proche de nous. Augustin a vécu tout cela lors de sa conversion, touchant directement la puissance de l'amitié avec le Christ qui a

radicalement transformé sa vie : « Où étais-je, moi, quand je te cherchais ? Toi, tu étais devant moi ; mais moi, j'étais parti loin de moi, et ne trouvais plus moi-même, moins encore, oh combien ! toi-même »².

Le Christ est, de plus, le principe de **communio**n. Toute son existence a été marquée par ce désir d'être un pont : un pont entre l'humanité et le Père, un pont entre les personnes qu'il a rencontrées, un pont entre lui et les plus marginalisés. L'Église est cette communion du Christ qui se poursuit à travers l'histoire. Et elle est une communauté qui vit la diversité dans l'unité.

Augustin utilise l'image d'un jardin pour illustrer la beauté d'une communauté de croyants qui transforme sa diversité en une pluralité tendant vers l'unité, et qui ne sombre pas dans le désordre et la confusion : « Le jardin du Seigneur, mes frères, ce jardin a toutes sortes de fleurs : non seulement les roses des martyrs, mais aussi les lis des vierges, le lierre des gens mariés, les violettes des veuves. Absolument aucune catégorie de gens, mes bien-aimés, ne doit désespérer de sa vocation : c'est pour tous que le Seigneur a souffert. C'est très véritablement qu'il est écrit de lui : "Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et qu'ils parviennent à la connaissance de la vérité" (1 Timothée 2, 4) »³. Cette pluralité devient communion dans le Christ unique. Jésus nous unit au-delà de nos personnalités, de nos origines culturelles et géographiques, de notre langue et de nos histoires. L'unité qu'il établit parmi ses frères est mystérieusement féconde et parle à tous : « L'Église est faite de tous ceux qui sont en accord avec leurs frères et qui aiment leur prochain »⁴.

Les chrétiens peuvent et doivent être témoins de cette harmonie, de cette fraternité, de cette proximité dans le monde d'aujourd'hui, marqué par tant de guerres. Cela ne dépend pas seulement de nos forces, mais c'est un don d'en haut, un don de ce Dieu qui, par son Esprit, a promis d'être toujours à nos côtés, vivant près de nous : « autant on aime l'Église du Christ, autant on entre en participation de l'Esprit-Saint »⁵. L'Église, maison de peuples différents, peut devenir un signe que nous ne sommes pas condamnés à vivre dans un conflit perpétuel et incarner le rêve d'une humanité réconciliée, paisible et harmonieuse. Ce rêve a un fondement : Jésus, sa prière au Père pour l'unité de son peuple. Et si Jésus a prié le Père, nous devons à plus forte raison le prier de nous accorder le don d'un monde de paix. Et, enfin, du Christ et de la communion, la paix. Qui n'est pas le fruit de l'oppression ou de la violence, et qui n'est liée ni à la haine ni à la vengeance.

C'est le Christ qui, portant les stigmates de sa Passion, accueille ses disciples et leur dit : « La paix soit avec vous ». Les saints ont témoigné que l'amour triomphe de la guerre, que seule la bonté désarme la perfidie et que la non-violence peut anéantir l'oppression.



Le Christ aux cent visages, vitrail de V. Ellena et P.-A. Parot, 2015 – cathédrale de Strasbourg

في الطريق

En chemin

Billet bimestriel du diocèse de Laghouat-Ghardaïa
N° 46 – avril-mai 2026

Secrétariat de l'évêché :
sec.evghardaia@gmail.com



Nous devons faire face à notre monde : nous ne pouvons plus tolérer les injustices structurelles qui font que ceux qui ont plus possèdent toujours plus, et que ceux qui ont moins s'appauvrissent sans cesse. La haine et la violence risquent, comme une pente glissante, de dégénérer et de propager la pauvreté parmi les peuples : le désir même de communion, la reconnaissance mutuelle de la fraternité, est l'antidote à tout extrémisme.

Le père **Christian de Chergé**, prieur du monastère de Tibhirine, béatifié avec dix-huit autres religieux et religieuses martyrs en Algérie, après avoir vécu l'épreuve d'une confrontation directe avec des terroristes, reçut du Christ, en communion avec Lui et avec tous les enfants de Dieu, le don d'écrire des mots qui nous parlent encore aujourd'hui, car ils viennent de Dieu. Se demandant quelle prière adresser au Seigneur après une si dure épreuve, au sujet de ceux qui avaient violemment envahi le monastère, il écrivit : « *Ai-je le droit de demander "désarme-le", si je ne commence pas par demander "désarme-moi" et "désarme-nous", en tant que communauté ? C'est ma prière quotidienne* ». Sur cette même terre d'Afrique du Nord, environ 1600 ans plus tôt, Augustin remarquait : « *Vivons bien et les temps seront bons. C'est nous qui faisons le temps* »⁶.

Nous pouvons façonner notre époque par notre témoignage, par la prière au Saint-Esprit, afin qu'il fasse de nous des hommes et des femmes porteurs d'une paix contagieuse, accueillant la grâce du Christ et répandant le parfum de sa charité et de sa miséricorde à travers le monde. « *Nous sommes notre époque* » : ne nous laissons pas submerger par le désespoir face à la violence dont nous sommes témoins ; demandons chaque jour à Dieu le Père la force du Saint-Esprit pour que la flamme vivante de la paix brille dans les ténèbres de l'histoire.

Léon XIV

Cité du Vatican, 16 octobre 2025

¹ *Saint Augustin, Commentaire sur l'Évangile de Jean, Traité 21, 8*

² *Ibid., Confessions, V, 2, 2*

³ *Ibid., Sermons, 304, 3*

⁴ *Ibid., 359, 9*

⁵ *Ibid., Commentaire sur l'Évangile de Jean, Traité 32, 8, 8*

⁶ *Ibid., Sermons, 80, 8*

